

QUEBEC

LUNDI, 1er AOUT 1892

Les chemins de fer de la province de Québec

Le chemin de fer de Témiscouata-Le Québec Oriental—Littéraire, industriel et financier—Trépané inexplicables—Les mines du "Témiscouata"—Matériel roulant—Une ancienne connaissance—Liste des stations du "Témiscouata"—Le lac Témiscouata—Souvenir historique—Pêche lacue dans le lac—Fort Ingalls—Le Désolé—La blockhaus—Villa d'un canadien—La Madouaska—Edmunston—La rivière Saint-Jean—Connors—Souvenir de l'esclavage au Canada—L'Hotel Cloutier—Une note—Retour—Considérations générales.

Rivière-du-Loup, lundi 18 juillet 1892. Le jour se lève en plourichant; tout de même sur les 9.30 heures nous étions sur le parapet de la station du chemin de fer de Témiscouata, où nous rencontrons nos principaux officiers de la compagnie, dont le président, cependant, M. J. J. Macdonald, est absent ainsi que M. D. E. Lindsay, agent des voyageurs; nous lions connaissance avec M. T. Crockett, surintendant général du chemin et de M. E. D. Boswell, secrétaire de la compagnie.

Nous montons à bord d'un convoi spécial. Pour la plupart d'entre nous, c'est du neuf que nous allons voir, et un supplément que nous allons donner à nos connaissances géographiques.

La voie ferrée du Témiscouata court d'abord franc sud jusqu'à Edmunston, où elle rejoint le chemin de fer du Pacifique, distance de 81 milles, puis incline à l'ouest et se rend à Connors, distance de 32 milles; en tout, 113 milles. Mais les explorations sont déjà faites jusqu'à Cabano, à environ quinze milles plus loin, endroit, où, un jour, vint un tour naturellement se greffer le Québec Oriental, futur chemin de fer destiné à développer toute la grande et fertile contrée en arrière des contées de Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Témiscouata et qui longera la frontière américaine à vingt ou vingt-cinq lieues au sud du fleuve Saint-Laurent.

M. Faucher de Saint-Maurice est le président de la compagnie du chemin de fer du Québec Oriental.

Un homme de lettres, un écrivain, à la tête d'un chemin de fer, vont s'écrier bien des gens qui, dans le pays, ont écrit encore qu'il n'y a que des marchands d'importer quoi qui sont sérieux.

—Oui, un homme de lettres, ne vous en déplaise. Est-ce que vous en êtes encore à croire que la littérature et les chemins de fer sont incompatibles, que l'art et la finance se regardent comme chien et chat? Carl Schurz était un grand publiciste américain, ce qui ne l'a pas empêché d'occuper avec distinction pendant plusieurs années le poste de secrétaire du cabinet de Washington. Falardeau était peintre, ce qui n'a pas été un obstacle à ce qu'il dirigeât d'importantes cultures fruitières; Reboul était boulanger à Nîmes, et entre deux cuites, il écrivait des poésies qui sont restées et lui survivront longtemps; feu Sandiford Macdonald, jouait fort proprement du violon, et son nom appartient à l'histoire politique du Canada comme premier ministre de la province d'Ontario.

Il y a souvent deux natures dans un seul homme, l'une positive, l'autre sentimentale et contemplative; l'une domine l'autre par son essence même et par les développements que peuvent lui donner l'éducation et les circonstances. Dans maint cas, ces deux natures sont à peu près également équilibrées et entrent en activité suivant le sujet qui se présente. Voilà pourquoi on peut devenir homme de chemin de fer, après avoir fait de la littérature.

M. Faucher a été l'un des instigateurs et l'âme pour ainsi dire du Québec Oriental. Dans la Législature, comme du haut des tribunes électorales, ainsi que dans des mémoires floquants, bourrés de chiffres, et de données prises sur place, il s'est fait l'ardent avocat d'une voie ferrée qui s'impose à l'attention et à la sollicitude des gouvernements; le Québec Oriental développera une magnifique région et démultiplera l'importance du chemin de fer de Témiscouata. M. Faucher a traité cette entreprise au point de vue exclusivement pratique, et, mieux qu'un homme d'affaires, il a pu en exposer les avantages matériels. Et quand les habitants de Buckland, de Maillois, de Saint-Magloire et du canton Daquin entendront un jour, non loin de leurs habitations, le sifflet des locomotives du Québec Oriental, ils pourront faire brûler un grand cierge en l'honneur de leur ancien député.

En partant de la station qui fait face à celle de l'Intercolonial à la Rivière-du-Loup, nous allons visiter les ateliers de la compagnie. Les ouvriers sont au poste, et tout est en mouvement dans l'usine. On y répare et l'on y fabrique toutes les pièces dont on a besoin; on y importe seulement que la matière première, la fonte et le cuivre, que l'on taille et façonne de mille manières. La valeur du matériel de l'usine est d'environ \$12,000. Le matériel du chemin est en parfait ordre, aussi il faut voir le soin que l'on en prend. Le matériel roulant se compose de 5 engins, 5 voitures de première classe, 5 de seconde, 2 chars-voitures, 1 char privé, celui qui nous promène, 80 chars-plateforme, 46 chars-boîtes, 2 chars dits auxiliaires, 5 charrettes à neige, 2 canabuses, et 1 pelle à vapeur pour charger les chars plateformes.

Quand nous remontons à bord de notre train spécial, nous avons un compagnon de plus, M. J. E. B. McCready, rédacteur du Daily Telegraph, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, l'un des journaux les mieux faits des provinces maritimes et dans lequel l'hon. M. Elder, ancien secrétaire de la province, mettait au jour maint article remarquable et de forme et fond, produits de sa plume féconde et

exercée. M. McCready est une vieille connaissance pour quelques-uns d'entre nous qui le rencontrèrent en 1882, lors de la première excursion de la presse d'Ontario et de Québec au Nord-Ouest.

Nous traversons au départ la Rivière-du-Loup sur un pont d'une certaine dimension. Depuis la Rivière-du-Loup jusqu'à Saint-Honoré, la rampe est de 900 pieds.

Voici, avant d'aller plus loin une liste des principales stations de la voie ferrée avec les distances en milles.

Table with 2 columns: Stations and milles. Rows include Rivière-du-Loup (7), St-Moïse (14), St-François (26), St-Louis (33), Eglise St-Louis (38), Fort Ingalls (43), Plateforme Cloutier (51), Notre-Dame-du-Lac (59), Otterburn (64), St-Jacques (73), Jonction d'Edmunston (81), St-Hilaire, en face de Frenchville, état du Maine (89), Eglise de St-Hilaire (91), Ruisseau Baker (95), Clair, en face du Fort Kent, état du Maine (101), The Ledges (106), Connors (113).

Nous effleurons le lac Rochoux (Rocky Lake).

Le pays est montagneux; ce ne sont plus les Laurentides, mais bien les Alleghans que nous sillonnons; mais qu'elles soient au nord ou au sud, toutes ces montagnes se ressemblent avec leurs crêtes tantôt dentelées ou rugueuses tantôt arrondies.

Nous circions au travers des restes de forêts, et les essences forestières de cette zone consistent surtout en cèdre, bouleau, mélèze, érable et épinette; le cèdre principalement s'y rencontre en abondance.

La partie du chemin de fer qui a suscité le plus de difficulté et a coûté le plus cher se trouve entre Fort Ingalls et Sainte-Rose, distance d'environ dix-sept milles.

On compte trois ponts importants dont un sur la Rivière-du-Loup et deux sur la rivière Madouaska.

La voie ferrée lutine avec le chemin de voitures qu'elle suit pour ainsi dire dans tous ses méandres.

Soudain une nappe d'eau brille à travers le feuillage, puis, comme un rêve, s'évanouit, pour reparaître, disparaître et reparaître enfin dans toute sa majesté, c'est le lac Témiscouata, long de 28 milles et d'une largeur variant de un à trois milles. Le lac est un grand bassin qui n'a pas tout à fait les dimensions du lac St-Jean, mais est presque aussi imposant. Il est très poissonneux; on y pêche de belles truites et aussi une sorte de hareng d'eau douce commun dans tout le pays sous le nom de *Whitefish*.

Comme profond, le lac Témiscouata l'emporte de beaucoup sur le lac St-Jean. Ainsi à Fort Ingalls, il y a 769 pieds d'eau; en certains endroits on trouve jusqu'à 900 pieds d'eau; en certains autres, on n'a pas réussi à atteindre le fond avec les moyens ordinaires.

Les bords du lac sont d'une séduisante poésie; à chaque instant il dépeint aux regards des aspects nouveaux, des paysages pleins de grâce et de délicatesse et embellis d'habitations propres, blanches à la chaux; des côtes cultivées qui présentent toutes les nuances du vert, des enfilades de collinettes, des échappées au fond desquelles le lac semble s'évanouir en un nuage filé d'argent.

C'est la physionomie du Rhin, s'écrie l'un de nos notes qui n'en est plus à son premier voyage d'Europe, ce sont ses aspects, ses points de vue, moins les castels antiques.

Mais si les châteaux, souvenirs des temps féodaux, manquent, les bords et la vallée du lac Témiscouata n'en ont pas moins été le théâtre d'événements historiques qui remontent au commencement du siècle.

Un peu au-delà de Notre-Dame-du-Lac, surgit, comme un triton, un îlot, que l'on a baptisé du nom de Île Ronde; c'est le seul qui existe sur toute la surface du lac. Un peu plus loin, sur la rive opposée, on aperçoit une forte échaucurie, connue sous le nom de la Grande Baie, au fond de laquelle coule une rivière au cours très rapide, qui n'est désignée encore sous aucun vocable.

Un instant, un rocher qu'on a été obligé de couper, nous masque la vue. D'un côté nous voyons une falaise, de l'autre le lac à nos pieds d'une dizaine de pieds.

Nous apercevons des seines et des pêcheries, comme on dit généralement. Ce mode de faire la pêche fait, paraît-il, un grand tort aux ressources poissonneuses du lac; on donne de cette façon une chasse sans merci au poisson, et cela impunément, car il n'y a pas de garde-pêche dans l'endroit; du moins s'il y en a, c'est un mythe, car on ne l'a jamais vu. A vis au gouvernement.

Fort Ingalls est l'une des principales stations de la route; on y voit une plaque tournante, une remise à locomotives et un hangar à marchandises.

Notre-Dame-du-Lac, un petit yacht à vapeur se dandine près de la rive. Il appartient à un M. Coffin qui va construire tout prochainement dans l'endroit un moulin à scie.

À la station de Sainte-Rose du Dégelé, nous quittons le lac Témiscouata et nous pouvons l'apercevoir se précipitant dans la rivière Madouaska. On nomme l'endroit la station du Dégelé tout court. Voici pourquoi. L'extrémité sud du lac Témiscouata et le commencement de la rivière Madouaska ne prennent jamais en glace, même dans les froids les plus rigoureux. A quoi cela peut-il être dû? Voilà qui n'est pas encore réglé. D'aucuns attribuent ce phénomène à la rapidité du courant; d'autres croient qu'il jaillit en cet endroit quelque source d'eau bouillante souterraine.

De la station, on nous montre à quelques arpents à l'est une maison qui fut un blockhaus en 1814, puis à côté un petit

pavillon, sur la nature duquel on peut facilement se méprendre, mais qui n'aurait été rien autre chose qu'un magasin à poudre. Ce fut là que le Prince Arthur, lors de son voyage au Canada en 1869, nous logea au cours d'une chasse au caribou.

A Otterburn, on nous fait voir aussi, campée dans un taillis sur les bords de la Madouaska, une maison de campagne appartenant à sir Joseph Hickson, ancien président du Grand-Tronc. La villa se dérobe de suite à la vue, derrière des massifs d'arbres. Nous sommes en pleine forêt; mais sur la lisière du bois, la grande route reparait encore.

Tout à coup, une borne en forme de croix se dresse sur le bord de la route; elle indique la limite de la province de Québec; l'instant d'après, nous sommes sommes dans le Nouveau-Brunswick.

Saint-Jacques nous paraît fort gai et intéressant.

Après cela, nous traversons tout un terrain formé de gravois, ce qui constitue, nous disent MM. Crockett et Boswell, un élément supérieur à tout autre pour les terrassements et sert à faire solide et unie l'assiette d'un chemin de fer.

Puis, pour la première fois, nous passons la Madouaska sur un grand pont.

A deux heures, notre train arrive en gare à Edmunston, jolie petite ville qui se trouve au point d'intersection du chemin de fer Canadien du Pacifique. En cet endroit, la Madouaska est littéralement encombrée de billots de sciage appartenant à un nommé Marché, écossais, qui fait, sans embarras, de grandes et excellentes affaires dans le bois avec les États-Unis.

Nous n'avons pas le temps de flâner longtemps à Edmunston, car il nous faut être de retour dans la soirée à la Rivière-du-Loup. Notre train s'aventure sur la branche ouest du Témiscouata et cotoie la rivière Saint-Jean. Le pays est toujours beau et comme culture et comme paysage; nous sommes pour ainsi dire à cheval sur la frontière américaine; de ce côté-ci de la rivière, le Canada, et de l'autre côté, l'état du Maine. Quand on pense que toute cette lisière de pays nous appartenait, si ce n'est été du fameux traité d'Ashburton.

Si l'aspect général du pays ne change pas, les habitations n'ont pas le genre des habitations de la province de Québec; construites sur la profondeur et non sur le front des terrains, elles sont lambrissées en lattes, comme du reste, c'est beaucoup le genre dans Ontario, au Nord-Ouest et aux États-Unis.

Notre promenade dans la vallée de la rivière Saint-Jean se trouve agréablement égayée et coupée de soleil qui alterne avec une fréquence et une ponctualité remarquables; et lorsqu'au terminus du chemin à Connors, nous mettons pied à terre, c'est au pas de course que nous nous rendons à l'hôtel en face pour échapper à un nuage qui nous creve sur la tête. Il n'y a pas de parfait bonheur dans cette vallée de larnes.

Et lorsque nous entrons au salon, nous y découvrons l'excellent faucher, installé dans un coin de l'appartement et prenant copie d'un document photographié, qui n'est autre chose que l'acte de vente d'un jeune garçon nègre, en date de 1802, ce qui indiquerait d'une façon limpide que l'esclavage fleurissait à cette époque au Canada. Document historique fort précieux, mais dont l'ex-député de Bellechasse avait dû flairer l'existence avant même d'entrer dans la maison; la vocation, la prédestination, que voulez-vous?

Nous partons pour revenir, et à 5.45 heures, nous sommes de nouveau à Edmunston où nous nous séparons de M. McCready, qui retourne à Saint-Jean N. B., par un train du Pacifique.

Au retour, nous escouade est descendue au plutôt montée à l'hôtel Cloutier, dont l'hôtel est le type principal, cause indifférence dans les deux langues, et nous accueillent avec une cordialité parfaite. A l'honneur et au crédit de l'hôtel, je dois mentionner ici le fait que le poisson qu'il sert aux voyageurs est frais. En effet, Madame Cloutier s'est fait construire un vivier où elle met la truite prise dans la rivière ou le lac; quand elle en veut un plat, elle va les chercher dans le vivier. Voilà ce que l'on peut appeler avoir le souci de la clientèle.

Grand mouvement dans une maison en face, pendant que nous sommes à l'hôtel Cloutier. Il y a la une noce, et l'on entend le son rauque d'un accordéon, et le cri-cri d'un violon. Le marié, en cravate blanche et habit de chasse, est à la porte; la mariée, encore timide, nous regarde derrière une vitre. Les invités arrivent de côté d'autre, filles et garçons, en dimanchés, fillettes grassouillettes, tout en corsage, et demoiselles sur la retour naïves comme des haridelles, flanquées de leurs cavaliers respectifs. Va-t-on s'en donner un peu et de la semelle et de la bouche en cœur; va-t-on s'écraser le pied un peu partout pour exprimer les sentiments de son cœur. Et par cela, va-t-on sur un peu de part et d'autre, grâce aux *cas-verts*, aux *gignés* volées et aux *arpeggios*. Il y aurait là une bien jolie étude de mœurs à crayonner; il faut renoncer à cette jouissance, car notre mission en ce moment n'est pas de disséquer les natures des pays que nous visitons, mais les chemins de fer, et le train nous attend.

Nous nous y réinstallons et nous voilà en route pour la Rivière-du-Loup où nous sommes de retour sur les 9.15 heures du soir, après avoir visité dans son entier un chemin de fer qui a coûté en moyenne \$20,000 par mille, qui est bien outillé, et dont l'administration est tellement surveillée de près, que le bilan de 1891, accusait un excédant de quelques cents piastres sur les dépenses totales. Assurément, il est peu de chemins de fer de par le monde qui puissent se vanter d'autant.

Nous avons traversé un pays charmant, deux vallées superbes, partout habitées, partout cultivées, et dont la production agricole consiste principalement en avoine, foin et patates. Le blé y vient aussi fort

bien, mais ce que l'on en récolte se consume sur place.

Pour la plupart d'entre nous, la vallée du lac Témiscouata et celle de la rivière Saint-Jean, sont une révélation. Nous pensions tomber dans un désert, et c'est le contraire qui s'est présenté à nos regards.

Il ne me reste qu'à m'acquiescer d'un devoir de gratitude à l'égard des principaux officiers de la compagnie MM. Crockett et Boswell, qui ont honoré tous les membres de notre excursion d'attentions pressées et courtoises, et nous ont constamment renseignés sur le chemin et la région qu'il dessert.

Maintenant, à la Baie des Chaleurs.

Dans une de mes correspondances sur les chemins de fer de la province de Québec, j'ai, par erreur, incliné l'Empire parmi les journaux d'Ontario qui font la guerre à l'élément français et catholique du Canada. Je m'empresse d'informer le lecteur que l'Empire n'aurait pas dû paraître en pareille compagnie.

N. LEVASSUR.

La langue universelle

Des informations erronées ont été publiées par la presse des États-Unis au sujet de l'arbitrage à intervenir dans l'affaire des pêcheries de la mer de Behring. On a dit à tort que, sur la demande des gouvernements d'Angleterre et des États-Unis, la langue anglaise serait employée par les arbitres et non pas la langue française, la seule langue diplomatique du monde civilisé. Voici exactement ce qui s'est passé:

Le gouvernement des États-Unis et le gouvernement anglais avaient formé le vœu que les arbitres fussent, autant que possible, choisis parmi les juristes les plus renommés de la langue anglaise. En accordant à ce désir, M. Ribot a demandé qu'il fut entendu à l'avance que, suivant la tradition, tous les documents officiels concernant la procédure arbitrale, c'est-à-dire les protocoles et la sentence, seraient rédigés en français. L'Angleterre et les États-Unis y ont consenti en exprimant le désir que le texte officiel français fut accompagné d'une traduction anglaise, ce qui a été admis sans difficulté.

On le voit, la tradition diplomatique est maintenue; c'est en français que se font rédigés tous les documents relatifs à l'arbitrage de la mer de Behring. Ceux qui s'étaient hâtés de conclure, d'après des renseignements inexacts, que la langue française a cessé d'être la langue universelle en sont pour leur courte honte.

L'embranchement de Chicoutimi

Il sera construit d'ici au 1er janvier.

M. Beemer songe sérieusement à construire le chemin de fer jusqu'à Chicoutimi d'ici au 1er janvier et il dit la chose possible pourvue que les propriétaires des terrains sur lesquels il lui faudra passer entrent facilement en arrangement avec lui. S'il n'a pas de retard sur ce point, il semble assuré de rendre la ligne à Chicoutimi à l'automne, comptant sur le vote de \$12,000 par la ville.

Aussitôt l'octroi voté, dit le Progrès du Saguenay, M. Beemer commencera les travaux par Chicoutimi et recevra par les bateaux les machineries nécessaires. Il compte ainsi qu'un quart de million (250,000) sera dépensé cette automne dans notre ville même.

LES RAPPORTS MUNICIPAUX

Augmentation et valeur de la propriété rurale

L'état incomplet des rapports municipaux faits au gouvernement provincial est cause qu'ils n'ont pas une grande valeur pratique, accablés par les trésoriers ont négligé d'envoyer leur rapport pour 1890, et si l'on doit continuer la publication de ces rapports le gouvernement devrait adopter des mesures énergiques pour obliger les officiers municipaux à se conformer à la loi.

Tout incomplets qu'ils sont, ces rapports présentent un côté intéressant; il nous font voir que la valeur des propriétés rurales est en hausse. Les villes de Trois-Rivières, qui était de \$115,423,133 en 1886, de \$180,197,001 en 1888, s'élève à \$196,507,152 en 1890 avec une valeur en sus de \$24,944,350 de propriété non sujette à la taxe. En conséquence, les propriétés rurales de la province de Québec augmentent en valeur, en dépit de l'émigration aux États-Unis et au Nord-Ouest Canadien.

Travaux publics à Charlevoix

Le comté de Charlevoix est gratifié de faveurs importantes par le gouvernement fédéral.

Voici la liste des octrois accordés par le gouvernement fédéral qui seront dépensés sous peu sous la surveillance d'un ingénieur du gouvernement:

Table with 2 columns: Item and Amount. Rows include St-Siméon (\$400.00), Cap à l'Église (200.00), Malabar (1,800.00), Eboulements (300.00), Isle-aux-Coudres (300.00), Baie St-Paul (3000.00).

Les trois milles piastres votées pour la Baie St-Paul sont destinées à acheter du bois pendant cette saison avec l'intention qu'à la prochaine session, une somme de \$7,000 sera votée pour pousser activement les travaux du quai de la Baie St-Paul et le mettre approchable à toute heure de la marée.

Le quai sera abandonnée afin de pousser les travaux au quel plus activement.

Les canadiens-français

Dans les villages américains On trouve dans l'Illinois plusieurs paroisses, entre autres, Pullman, Manteno, Bourbonnais, Kankakee, Petites Îles, l'Érable, Saint-François-Xavier, etc., où la langue française est presque exclusivement parlée.

A Pullman, par exemple, pas moins de 1,000 ouvriers canadiens-français travaillent dans les ateliers où se construisent ces wagons magnifiques que tout le monde connaît. Même le chef de l'atelier d'ornementation est un Canadien-français. A Bourbonnais, un petit village très prospère on se peut imaginer un seul habitant d'appartenance pas à la race canadienne-française.

Nos bancs d'huîtres

Reproduction artificielle

Surveillance et protection du département des pêcheries Moneton N. B. 30.—La politique énergique suivie par le département de la marine et des pêcheries, à Ottawa, relativement à la préservation et à l'extension des bancs d'huîtres dans les provinces maritimes, ne peut manquer de produire de bons résultats et de contribuer à la valeur des pêcheries du Canada. Il était reconnu que les magnifiques bancs d'huîtres dans certaines localités des provinces maritimes avaient été épuisés par suite de la manœuvre de faire la pêche et de l'absence d'aucun aide artificiel à la propagation de l'espèce. Parmi les bancs d'huîtres épuisés se trouvent ceux de Shédiac, N. B., les plus fameux dans le pays, mais maintenant d'aucune valeur commerciale.

Le sénateur Poirer a été le premier à attirer l'attention du gouvernement sur ce fait. Le gouvernement a suivi ses conseils et une conférence d'inspecteurs de pêcheries a été tenue à Ottawa, en avril 1891. Cette conférence avait recommandé de ne pas creuser dans les limites de 230 verges où se trouvent les bancs d'huîtres, la surface des bancs productives entre trois sections, où on devait pêcher alternativement dans une division seulement chaque année et la restauration des vieux bancs épuisés, par le moyen artificiel.

Une somme de \$5,000 avait été votée par le parlement dans ce but les travaux sont commencés dans les bancs d'huîtres aux heures de Shédiac, Chitcamp et Summerside.

On a fait venir deux experts d'Angleterre, il y a quelques semaines, pour procéder à la restauration des bancs d'huîtres.

On a établi un système des terrains concédés, spécialement pour l'implantation de l'huître basé sur ceux établis en France et autres pays d'Europe et aux États-Unis.

La location est fixée à \$1 de la acre. Plusieurs personnes de Montréal, de Charlevoix et d'autres endroits ont acheté de grands terrains de banc d'huîtres qu'ils se proposent de faire reproduire artificiellement et d'exploiter.

Christophe Colomb

L'encyclique de N. T. S. P. le Pape

Rome, 20.—L'encyclique sur Christophe Colomb porte la date du 16 juillet courant et elle est adressée aux évêques d'Espagne, d'Italie et d'Amérique. Voici ce qu'elle dit au sujet de Christophe Colomb.

L'encyclique commence par déclarer qu'il convient éminemment à l'Église de participer à la célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, d'abord parce qu'il y a une sorte de vertu divine dans ceux qui excellent ici-bas par le génie et la grandeur d'âme, et ensuite parce que Christophe Colomb est bien une des gloires de l'Église, attendu que c'est la foi catholique qui l'inspira surtout dans sa glorieuse entreprise, et aussi l'on peut dire que c'est à l'Église que l'humanité est redevable de ses découvertes.

Christophe Colomb fut en effet bien différent des autres hommes illustres qui, avant ou après lui, découvrirent des terres nouvelles: ceux-ci furent surtout mus par le louable amour de la science, par l'estimable désir de bien mériter de leur pays ou par la considération d'autres avantages, tandis que Christophe Colomb fut avant tout et par dessus toutes choses inspiré par l'ambition sacrée d'ouvrir de nouvelles terres à la prédication de l'Évangile et d'étendre à la portion encore inconnue de l'humanité que son génie présentait le règne de Jésus-Christ et les bienfaits de la Rédemption.

Des sentiments de Christophe Colomb lui ont inspiré par l'ambition sacrée d'ouvrir de nouvelles terres à la prédication de l'Évangile et d'étendre à la portion encore inconnue de l'humanité que son génie présentait le règne de Jésus-Christ et les bienfaits de la Rédemption.

La découverte de l'Amérique est ainsi un événement d'un caractère providentiel: elle est survenue au moment où la plus formidable tempête allait assaillir l'Église. Donc, remarquons comme elle le fit alors le Souverain-Pontife, quand la première nouvelle de la découverte parvint en Europe.

En conséquence, le 12 octobre prochain ou le dimanche suivant, les évêques d'Espagne, d'Italie et d'Amérique célébreront la messe solennelle de la Ste-Trinité, et les évêques des autres nations pourront également célébrer ce grand anniversaire d'un événement sans pareil, car il intéresse tous les peuples de la terre.

Suicide d'une canadienne française West Superior, Wisconsin, 30.—Une jeune canadienne française âgée de 15 ans et nommée Sadie Lafond a essayé de se suicider au moyen de laudanum.

Il y a quelque chose d'anormal dans cette tentative de suicide et trois jeunes gens ont été arrêtés en conséquence.

Il se sont ainsi dévoués jusqu'à ce que la jeune fille qui est maintenant à l'hôpital St-François, puisse faire sa déposition.

La taxe Provinciale

Montréal, 30.—Le procureur-général Casgrain a donné instruction à MM. Beaudin, C. R., et Archibald, C. R., de représenter le gouvernement provincial dans les poursuites dont il est question pour faire décider la constitutionnalité de la taxe provinciale sur les mutations de propriétés.

M. Girouard, C. B., et Geoffroy, C. R., consultés par quelques grands propriétaires ont émis l'opinion que cette taxe n'était pas constitutionnelle. De là le procès important qui va s'engager.

Grand Union Clothing Co

124, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH 400 PAIRES DE PANTALONS nouveaux.

CHAND CHOIX D'HABILLEMENTS pour hommes et jeunes gens, coupe perfectionnée et vendus au plus bas prix.

POUR DE BEAUX HABILLEMENTS pour les enfants, en tricot, éponge, etc., comme les jours de soie, visitez l'assortiment du Grand Union Clothing Co.

10 DOUZAINES de PARDESSUS en caoutchouc noir, pour la pluie se vendant \$1.00 au Grand Union Clothing Co.

POUR ÊTRE BIEN SERVI DANS VOS achats de Habillements et acheter quelque chose d'éclairé allez au Grand Union Clothing Co. Adressez maison J. B. Laliberté 25-ROCH.

Advertisement for Castoria medicine. Title: 'Qu'est-ce que le CASTORIA'. Text: 'Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria favorise l'assimilation de la nourriture, régie l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Parmi des mamas. —' Includes logo and address: 'The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.'

Advertisement for Johnston Fluid Beef. Title: 'Dans un cas pressé JOHNSTON FLUID BEEF'. Text: 'Est d'un grand secours. Il se prépare promptement. Il est efficace dans les cas d'épuisement. Il convient aux digestions languissantes chez les vieux comme chez les jeunes.' Includes illustration of a man and a woman.

Advertisement for Luby hair product. Title: 'RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX'. Text: 'ARTICLE DE TOILETTE INDISPENSABLE POUR LA JEUNESSE PERPETUELLE DES CHEVEUX. CHAQUE ESSAI REUSSIT PARFAITEMENT ET DONNE ENTIÈRE SATISFACTION. Chez les Chimistes et Parfumeurs, 50c. la bouteille.'

Advertisement for Nervol medicine. Title: 'IMPORTANT AUX DAMES'. Text: 'Si vous souffrez du Mal de Tête, pour quoi prendre pilules et antipyrétiques, quand une NERVOL peut vous guérir sans application du NERVOL. NERVOL guérit aussi le Mal de Dents et la Neuralgie. En vente chez tous les Pharmaciens. Jno. T. Lyons Coin des Rues Bleury et Craig. Expédié par la maille sur réception du prix. Montréal 1er avril 1892.'

Advertisement for Capsules Cognet. Title: 'CAPSULES COGNET'. Text: 'MÉDICAMENT SANS RIVAL POUR LA GUÉRISON DES TOUX OPINIÂTES * BRONCHITES * CATARRHES LARYNGITES * MALADIES DE POITRINE. Régler les véritables CAPSULES COGNET par la signature de l'inventeur Paris, 4, Rue de Charonne. Québec: MORIN ET CIE, et toutes pharmacies.'

Advertisement for H. & O. Gagnon. Title: 'Nouvelle Société H. & O. GAGNON'. Text: 'Successeurs de l'ancienne maison GAGNON & ROCHETTE, offriront pendant cette semaine des avantages exceptionnels dans toutes les lignes. Spécialité pour Dames; Etoffes à Robes et à Manteaux, Soie noire et de couleur, Garnitures pour appareiller. Modistes et Tailleurs de première c. asso. Coupe garantie. 183, RUE ST-JOSEPH, Vis-à-vis l'Église St-Roch.'

Advertisement for Sel à Beurre. Title: 'SEL A BEURRE'. Text: 'Le sel à beurre parfait est celui dont les cristaux sont plats, petits et uniformes et se dissolvent facilement. Il faut en outre que ceux-ci soient parfaitement purs, c'est-à-dire complètement débarrassés de chaux et de magnésie. Le sel "ASHTON" possède ces qualités à un haut degré. LA COMPAGNIE CHINOISE, QUÉBEC. Agents exclusifs pour toute la région de Québec, FRANCIS D. JOHNSON & CO, Agents généraux pour les États-Unis et le Canada, 124, rue St-Joseph, New York.'

ROSES POUR PERSONNES VALES. NE FAITES PAS... TOUT HOMME... TOUTE FEMME... LES JEUNES GENS... LES JEUNES FILLES...

Old Chum (CUT PLUG) OLD CHUM (PLUG). Aucune autre marque de Tabac n'a jamais eu une aussi grande vente... Shitchole MONTREAL. Cut Plug, 10 c. 1/2 lb. Plug, 10 c. 1/2 lb. Plug, 20 c.

Seconde Edition M. GLADSTONE. Il est assez bien pour vaquer à ses occupations. Londres, 1. - M. Gladstone est resté dans sa chambre à coucher, hier, toute la journée. Sir Andrew Clark, son médecin, a été appelé auprès de lui, à 7 heures hier matin. Il dit qu'il s. trouvé M. Gladstone assez réfractaire pour lui permettre de vaquer aujourd'hui à ses occupations ordinaires.

Le choléra en Europe. Ementes sanglantes à Insh-keud. On craint que le fleau éclate parmi les troupes. St-Petersbourg, le 30. - La population de Laskind, affolée par le choléra, s'est soulevée contre les autorités locales. La troupe a réprimé l'émeute avec rigueur. Plusieurs émeutiers ont été tués, et un certain nombre ont été assez grièvement blessés.

Nouvelles diverses. L'hon. M. Hall est reparti vendredi pour Dalhousie. Le révérend Père Torteil, autrui supérieur de la Maison des Oblats de St-Sauveur et maintenant procureur provincial de cette communauté aux États-Unis, est à St-Sauveur pour quelques temps. Le révérend Père Torteil, qui commence à être âgé, se prodigue trop et sa santé délabrée le force à prendre un peu de repos.

A Moitie Prix. 6000 VERGES DE Debeige et Serge de Laine POUR ROBES. De 24cts la verge réduit à 12cts. Aussi, un lot d'Indienne anglaise, à 6cts. UN SEUL PRIX. F. SIMARD. 137, RUE ST-JOSEPH. ELIXIR BŒUF, FER ET VIN DE LONDON. Tonique Nutritif avec de doux Stimulants et Stomachiques Aromatiques Combinés.

Lavoie & Latippe. ALLEZ AU N° 69, rue de la Comédie et demandez à voir nos THÈS de la nouvelle récolte. N° 69, RUE DE LA COMÉDIE.

Le Saratoga du Canada. OUVERT pour la réception des touristes, le 15 Juin 1892. Le plus agréable et le plus beau de Canada pour les familles et les voyageurs. Magnifiques salles de danse, jeux de billard, lawn tennis, croquet, etc. Bains d'Eau Minérale, chaude et froide; gazon certain des rhumatismes et la goutte. PRIX: \$2 par jour, \$8 à \$12 par semaine. St. Leon Spring Hotel. H. A. THOMAS, Gérant.

Le quai de la Grosse Ile. Ottawa, 1. - La réunion du cabinet hier, sur la recommandation du ministre de l'Agriculture, le gouvernement a décidé de demander des soumissions pour le prolongement jusqu'à son profond de la construction d'un nouveau quai à Albert Head, C. E.

Les exécutions bulgares. Paris, 1. - Le sentiment d'indignation provoqué par le meurtre légal des soi-disant conspirateurs de Sofia est de plus en plus sévèrement ressenti à Paris. Les étudiants bulgares eux-mêmes ont éprouvé le besoin de protester contre l'acte de leur propre gouvernement qu'ils qualifient de "monstrueux et despotique".

Les finances prussiennes. Dficit énorme. Berlin, 1er août. - Le docteur Miquel, le ministre des finances prussiennes, annonce qu'il est devenu nécessaire de négocier un emprunt pour couvrir un déficit qu'il estime à 44,000,000 de marks. D'après ses calculs cette somme représente exactement, pour l'année budgétaire 1891-92, le déficit des recettes et des dépenses du gouvernement.

BAUME DIVINA. Car avec une bouteille de ce fameux remède, on se soulage instantanément de toutes les douleurs. Il se vend partout mais principalement au Dépôt Général chez J. E. P. RACICOT, No 25, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

WIGHT'S CORN & WART CURE. JAMAIS EN SEUL CORPS, une seule verrue n'a résisté à l'action de ce baume et infatigable remède. Essayez-en une bouteille et vous en ferez dix autres. Entrées favorables. Un verre "Cox" tous les pharmaciens, à 25 cents la bouteille. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable.

GUERRE DU CANADA 1756 A 1760. MONTCALM ET LEVIS. Par l'abbé H. R. CASGRAIN. DOCTEUR EN LETTRES, PROFESSEUR D'HISTOIRE L'UNIVERSITÉ LAVAL DE QUÉBEC, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS, ETC.

Les droits de douane à Cuba. Madrid, 1. - Les ministres, dans un conseil de cabinet ont adopté le projet d'affirmer les revenus des douanes de l'île de Cuba par voie d'adjudication. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1er septembre prochain. Le contrat recevra son effet à partir du 1er janvier 1893. Les soumissions des maisons de commerce ou de banques seront seules examinées.

La situation en Italie. Dficit de 45 millions. Rome, 1. - D'après les journaux italiens, le déficit de l'exercice qui vient d'être clos au 30 juin dernier s'élève à 45 millions. Il ne devait être que de 15 millions, suivant les prévisions de M. Luzzatti. Le déficit de l'exercice précédent avait été de 90 millions et celui de 1889-1890, de 150. Tous ces déficits ajoutés les uns aux autres font monter le déficit du trésor à 590 millions.

Nouvelles des États-Unis. Tentative d'évasion. Une ville pillée par 200 Italiens. Boston, 1. - Sept condamnés enfermés à la prison de Boston ont essayé de s'échapper en volant, à l'aide d'un levier, les barreaux d'une fenêtre donnant sur un terrain vague. Leur tentative a été découverte à temps, et on a pu les réintégrer dans leurs cellules.

Fleur Préparée! Grand Avantage! PROFITEZ-EN. ALLEZ TOUS EN FOULE ACHETER VOS CHAUSSURES. ANT. DASSYLVA, 189, rue St-Joseph. ST-ROCH. On vous trouvera toujours un assortiment considérable de chaussures de tous genres à des prix défiant toute compétition. Ne pas oublier l'immense réduction qui a été faite sur tout le stock en général.

Pianos - ET - Orgues. LE PLUS GRAND ASSORTIMENT A QUELQUE PRIX, provenant de fabriques canadiennes et américaines, est en ce moment.

Blanc de Soucription. MM. L. J. Demers & Frère, Québec. MESSIEURS, - Veuillez m'expédier l'ouvrage en deux volumes de M. l'abbé Casgrain, intitulé: "Montcalm et Levis ou la Guerre du Canada, de 1756 à 1760".

Exhumation à Joliette. Les centres du fondateur de Joliette. Une nouvelle église. Mercredi dernier, à Joliette, a eu lieu l'exhumation des corps qui reposent sous les voûtes de l'ancienne église de l'endroit. C'était un spectacle bien triste et en même temps bien émouvant que celui de voir ces cadavres presque entièrement décomposés et exposés aux regards de tous.

Terrible explosion d'une chaudière. Boston, 1. - Sept condamnés enfermés à la prison de Boston ont essayé de s'échapper en volant, à l'aide d'un levier, les barreaux d'une fenêtre donnant sur un terrain vague. Leur tentative a été découverte à temps, et on a pu les réintégrer dans leurs cellules.

Un compatriote. Le Canadien de St-Paul, Minnesota, annonce que M. Jérôme Martineau, a été nommé sergent de ville à St-Paul.

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Autorisée par la Législature. VALEUR DES LOTS \$52,740.00. Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage. Les Tirages ont lieu le 1er et 3me Mercredi de chaque mois. Rappelons-vous que le gros Lot est de \$15,000.

THOMAS ORGAN CO. Woodstock. DOHERTY & CO. Clinton. W. BELL & CO. Guelph. UXBIDGE ORGAN CO. Uxbridge. Deux superbes Pianos d'occasion. Instruments de Cuivre et à Cordes. LA DOMESTIC DE NEW-YORK. Bernard, Fils & Cie. COIN DES RUES ST-JEAN ET ST-URSULE. Éditeurs de Musique.

A VENDRE OU A LOUER. A VENDRE. - Maison et magasin à vendre, rue St-Joseph, entre la rue Drochester et le marché Jacques-Cartier. PRIX: \$3000. Conditions faciles. S'adresser à ANE DASSYLVA, marchand et manufacturier de chaussures, 189, rue St-Joseph, St-Roch. 26 juillet - 30.

Pharmacie du monde élegant. Reçu à la pharmacie Larue, les célèbres parfums: Bouquet du XXe siècle, Amis, Pylis du Japon, Violettes Blanches de Liblas, Peau d'Espagne, Lis Blanc, Sables Blanc, Borgetto, Meiza de Perse, etc., etc.

Librairie Montmorency-Laval. A ceux qui vont séjourner quelque temps à la campagne, nous leur rappelons que nous avons toujours un grand choix d'articles suivants: jeu de croquet, hanches, base ball, pelotes; jeu de quilles, cordes à danser, chaises de camp, etc., etc. Aussi de magnifiques jardinières qui sont un ornement devant une résidence privée.

Librairie Montmorency-Laval. A ceux qui vont séjourner quelque temps à la campagne, nous leur rappelons que nous avons toujours un grand choix d'articles suivants: jeu de croquet, hanches, base ball, pelotes; jeu de quilles, cordes à danser, chaises de camp, etc., etc. Aussi de magnifiques jardinières qui sont un ornement devant une résidence privée.

Dyspepsies, Anémies, Manque de Forces, Fièvres et suites de Fièvres. QUINA-JAROCHÉ. 16,000 FR. DE RÉCOMPENSE. PARIS, 23, rue Drouot. 11 GRANDS MÉDAILLONS D'OR. 41 ans de succès en Pharmacie.

